

Intervention de Pierre- Alain Muet à l'Assemblée nationale
Première séance du mercredi 9 octobre 2011: Questions au gouvernement
Extrait du compte rendu intégral

« Réponse à Madame Pécresse sur la économie de la France »

M. le président. La parole est à M. Pierre-Alain Muet, pour le groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)

M. Pierre-Alain Muet. Ma question, ou plutôt ma réponse, s'adresse à Mme la ministre du budget. (*Murmures sur les bancs du groupe UMP.*) Avant de vous occuper du projet des socialistes, madame Pécresse, vous devriez vous pencher sur votre bilan. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC. – Exclamations sur les bancs du groupe UMP.*)

Quelles leçons pouvez-vous donner, vous qui avez, en dix ans, doublé la dette de la France ? (*Protestations sur les bancs du groupe UMP.*)

Quelles leçons pouvez-vous donner, vous qui laissez aujourd'hui un déficit extérieur record de plus de 70 milliards d'euros quand il y avait 20 à 30 milliards d'euros d'excédent jusqu'en 2002 ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)

M. Jacques Myard. L'introduction de l'euro a sa part de responsabilité, et vous étiez pour !

M. Pierre-Alain Muet. Quelles leçons pouvez-vous donner, vous qui avez mis notre pays en déficit excessif avant même la crise, et cela pendant sept années sur dix ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)

En matière de fiscalité, vous avez inventé trente nouveaux impôts : vous avez taxé les clefs USB et les disques durs, vous avez taxé le droit d'ester en justice et celui de faire appel, vous auriez même taxé les poissons, les crustacés et les mollusques,...

M. Jacques Myard. Vous parlez de François Hollande ?

M. Pierre-Alain Muet. ...si la Commission européenne vous avait laissés faire. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC. – Exclamations sur les bancs du groupe UMP.*)

Aujourd'hui, en taxant les mutuelles, vous voulez réduire les déficits en empêchant les plus modestes de se soigner. (*Exclamations sur les bancs du groupe UMP.*) Vous prétendez construire un budget pour gagner la confiance des marchés. Il est vrai qu'il y a longtemps que nos concitoyens ne vous accordent plus la leur. Mais, aujourd'hui, vous n'avez ni la confiance des Français ni la confiance des marchés. (*Applaudissements sur les bancs des groupes SRC et GDR. – Protestations sur les bancs du groupe UMP.*)

M. le président. La parole est à Mme Valérie Pécresse, ministre du budget, des comptes publics et de la réforme de l'État, porte-parole du Gouvernement.

M. Patrick Lemasle. Porte-parole de l'UMP !

Mme Valérie Pécresse, ministre du budget, des comptes publics et de la réforme de l'État, porte-parole du Gouvernement. Monsieur le député, vous voulez faire la leçon au Gouvernement.

(« Oui ! » sur les bancs du groupe SRC.) Regardons la situation en face : où est le courage politique ? Chez ceux qui, comme nous, font la réforme des retraites pour sauvegarder notre protection sociale (*Protestations sur les bancs des groupes SRC et GDR*),...

M. Henri Emmanuelli. Quand on en voit les résultats...

Mme Valérie Pécresse, ministre. ...ou bien chez ceux qui, comme vous, veulent la détricoter au risque de faire perdre son triple A à la France ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP. – Protestations sur les bancs du groupe SRC.*)

Où est la sincérité budgétaire ? Chez ceux qui, pour tenir leurs engagements, dès le 24 août, en plein cœur de l'été, ont demandé 12 milliards d'euros d'efforts supplémentaires aux Français,...

M. Bernard Roman. À qui, aux riches ou aux pauvres ?

M. le président. Monsieur Roman, je vous en prie.

Mme Valérie Pécresse, ministre. ...parce que la croissance n'était pas au rendez-vous, ou bien est-elle chez ceux qui, comme Lionel Jospin – je crois me souvenir que vous étiez son conseiller économique, monsieur Muet –, en septembre 2001, après le 11 septembre, ont refusé de revoir leurs prévisions budgétaires parce qu'ils avaient l'élection présidentielle en tête ? (*Exclamations sur les bancs des groupes SRC et GDR.*)

Où est l'avenir des Français : sur le chemin du désendettement, de la réduction des déficits, des économies et des réformes, ou bien dans la somme des promesses inconséquentes que vous alignez et qui vont ruiner la France ?

M. Jean-Louis Bianco. C'est vous qui avez ruiné la France !

Mme Valérie Pécresse, ministre. La sincérité et le courage, la préparation de l'avenir, tout cela est de notre côté, monsieur le député et non du vôtre. (*Applaudissements sur les bancs des groupes UMP et NC. – Protestations sur les bancs des groupes SRC et GDR.*)